

Zelensky jongle avec des flacons de nitroglycérine

écrit par Jacques Guillemain | 7 mai 2023



La panique à Kiev pousse Zelensky au pire.

Il aura fallu quatorze mois et une hécatombe dans les rangs ukrainiens, pour que l'Otan comprenne enfin que la guerre

est perdue pour Kiev, puisque l'Ours russe n'a pas l'intention de lâcher sa proie. Il faudra bien que le monde entier se fasse une raison : la Novorossia n'a rien d'un fantôme. De Kharkov à la Transnistrie, ce territoire sera intégré à la Fédération de Russie, quels que soient les états d'âme de Biden et de ses valets européens, totalement dépassés par les événements.

Il est impératif pour les Russes d'avoir le contrôle total de la Mer Noire, s'il veulent éviter un harcèlement permanent, comme en Israël. Ce qui n'interdit pas un corridor pour permettre les exportations ukrainiennes par la mer.

Dès le 22 février 2022, le sort de l'Ukraine était scellé. L'obstination de l'Otan à vouloir défendre l'indéfendable, à coups de mensonges falsifiant l'Histoire pour diaboliser Poutine, n'aura fait que prolonger l'agonie de l'Ukraine. Il est vrai que l'Otan excelle dans la tromperie et les machinations machiavéliques. Mais comment toute cette clique otanienne a-t-elle pu croire qu'elle ne ferait qu'une bouchée de la Russie ? Et ce sont ces bons à rien qui dirigent le monde depuis 1945 !

À moins de risquer de prendre un missile hypersonique sur le museau, je ne vois vraiment pas ce que pourrait faire l'Otan face à la détermination de Poutine. L'Ukraine est finie et sera dépecée. Ce pays mafieux et corrompu aura été le centre du monde pendant quelques mois, mais la partie est terminée. Assez de mensonges et de délires otaniens. Personne ne risquera un conflit nucléaire pour sauver le saltimbanque Zelensky, que quelques esprits illuminés ont voulu faire passer pour le Churchill ukrainien. Grottesque. On n'a jamais vu Churchill jouer de la guitare à poil sur l'estrade.

L'Est de l'Ukraine sera russe, l'Ouest sera polonais, roumain et hongrois. C'est ainsi.

Et à la place de Zelensky, je raserai les murs. Il avait la garantie que Poutine ne chercherait pas à l'éliminer. Il faut donc être fou pour s'attaquer au Kremlin en visant le tsar. Cette affaire va sans doute changer le cours de la guerre et condamner le régime de Kiev, jusque là épargné.

Souvenez-vous des propos de Naftali Bennet, qui avait eu la garantie de Vladimir Poutine qu'il n'éliminerait pas Zelensky, lequel se terrait dans un bunker.

« Avez-vous l'intention de tuer Zelensky ? » Il a répondu : « Je ne tuerai pas Zelensky », a rappelé Bennett. Une déclaration aussitôt retransmise à Zelensky.

Zelensky m'a demandé : *« Êtes-vous sûr ? J'ai répondu à 100 %. Poutine ne va pas vous tuer ».*

<https://reseauinternational.net/le-regime-zelensky-est-termine/>

Mais depuis l'attaque du Kremlin avec des drones, la donne a changé. Rien n'interdit à Poutine de mener dorénavant des frappes contre le régime ukrainien, Zelensky en tête. Et aucun bunker ne résiste à un missile hypersonique.

Comme l'écrit l'ex-diplomate indien M.K. Bhadrakumar :

« Ne vous y trompez pas, il s'agit d'un point de bascule ; la tentative maladroite d'assassinat de Poutine secoue le kaléidoscope au point de le rendre méconnaissable. La seule pensée réconfortante est que les dirigeants du Kremlin ne se laisseront pas guider par l'émotion. La réaction réfléchie du Kremlin est disponible dans les remarques de l'ambassadeur russe aux États-Unis, Anatoly Antonov :

« Comment les Américains réagiraient-ils si un drone frappait la Maison Blanche, le Capitole ou le Pentagone ? La réponse est évidente pour tout politicien comme pour le citoyen moyen : la punition sera sévère et inévitable ».

L'ambassadeur a poursuivi en tirant la sonnette d'alarme : « La Russie répondra à cette attaque terroriste insolente et présomptueuse. Nous répondrons quand nous le jugerons nécessaire. Nous répondrons en fonction de l'évaluation de la menace que Kiev a fait peser sur les dirigeants de notre pays ». »

Et Dmitri Medvedev enfonce le clou : **« Après l'attaque terroriste d'aujourd'hui, il n'y a plus d'autres options que l'élimination physique de Zelensky et de sa clique. »**

Vaincus militairement, totalement aux abois, les dirigeants ukrainiens semblent pratiquer une fuite en avant suicidaire, en se lançant dans des opérations de terrorisme en Russie et en rêvant d'une élimination de Poutine, qui selon eux renverserait le cours de la guerre.

Mauvaise pioche. Car Poutine est certainement la personne la plus modérée à Moscou, loin des faucons qui rêvent de frapper le serpent ukrainien à la tête et d'en finir avec une opération spéciale qui piétine et n'a que trop duré selon eux.

Nous verrons si un durcissement s'opère côté russe dans les jours qui viennent.

Car il est clair qu'en épargnant le régime kiévien pendant quatorze mois, le conflit s'est éternisé, Moscou préservant son potentiel pour faire face à l'escalade.

Mais si Poutine donne raison à Medvedev, cette guerre va vite se terminer. Quelques missiles sur les centres de décisions, les bunkers de commandement, les ministères régaliens et il n'y a plus d'Ukraine. Que fera l'Otan ? Rien !

Jacques Guillemain